

Minerai de fer

Le Canada est à la fois un petit producteur mondial (4%) qui n'est pas négligeable, et un exportateur (8 %) de minerai de fer. Le Brésil et l'Australie viennent au premier rang parmi les producteurs des pays de l'Ouest et font concurrence aux fournisseurs canadiens sur tous les marchés d'outre-mer. Le marché des CE a beaucoup d'importance pour l'industrie canadienne, de laquelle il a reçu 43 % du total des expéditions en 1987 (les États-Unis en ont reçu 23 %, le Japon - 7 % et le marché intérieur - 23 %). En 1988, les exportations canadiennes vers les CE s'élevaient à 437 millions de dollars.

Les relations commerciales entre le Canada et les CE à l'égard du minerai de fer sont excellentes et font rarement l'objet de contrariétés ou de conflits.

Les entreprises sidérurgiques européennes et leurs gouvernements ont conclu des accords spéciaux avec plusieurs producteurs de minerai de fer provenant de pays non européens et sont enclins à accorder une attention particulière aux projets des pays nordiques et de l'Afrique de l'Ouest. Au Canada, l'entreprise sidérurgique italienne Finsider S.A. est actionnaire minoritaire de la Wabush Mines pour qui elle a été un client important au cours des années de crise de 1982 à 1986. En Mauritanie, un projet de réhabilitation a été entrepris à la mine de fer du projet Guelbs avec des fonds de la Banque mondiale (BIRD), du Fonds arabe de développement économique et social, d'autres fonds provenant du Kuwait, d'Abu Dhabi et d'Arabie Saoudite, du Fonds pour la coopération économique d'outre-mer du Japon et de la Caisse centrale de coopération économique. Ces prêteurs ont priorité sur les revenus provenant de la vente du minerai de Guelbs et sont évidemment intéressés à contribuer au succès de ce projet. L'industrie sidérurgique européenne considère l'achat de minerai de Mauritanie comme un moyen de diversifier ses sources d'approvisionnement. Au Brésil, les compagnies européennes possèdent des investissements et des prêts qui accroissent l'intérêt normal qu'ils peuvent avoir pour la qualité exceptionnelle du minerai de fer brésilien. On ne prévoit pas que ces ententes particulières puissent détériorer davantage la situation actuelle du marché du minerai de fer.

Fer et acier

Aux fins de cette analyse, ce secteur comprend les compagnies qui fabriquent des produits sidérurgiques. Il s'agit de produits primaires tels que lingots d'acier, blooms, billettes, brames; de demi-produits tels que tôles et plaques d'acier, feuillards, barres, rails, et profilés; et de produits finis tels que tuyaux et tubes d'acier, fils et produits connexes.

L'industrie sidérurgique des CE

Après le premier choc de la crise du pétrole de 1975, une grande récession mondiale mit au premier plan les problèmes majeurs rencontrés par les industries sidérurgiques des CE, dont principalement la surcapacité. Tous les États membres poursuivirent pourtant l'installation des nouveaux complexes sidérurgiques dont ils avaient entamé la construction en 1974, qui fut une année de grande demande. La majorité des compagnies étant nationalisées, c'était peu ou ce n'était pas dans leurs intentions politiques de fermer leurs anciennes installations.

Depuis 1978, les États membres ont progressivement fermé leurs anciens complexes sidérurgiques et même certaines de leurs installations les plus modernes afin de mieux stabiliser leur capacité face à la demande. De 1980 à 1987, ils ont éliminé ainsi quelque 32 millions de tonnes (Mt) de capacité pour en arriver à leur capacité actuelle de 140 Mt. D'autres coupures d'au moins 15 Mt seraient encore nécessaires. Durant cette même période, le marché sidérurgique des CE était largement protégé des importations.